

Cycle en ligne:
les perles du Ciné-club



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Ciné-club universitaire
culture.unige.ch



Sils Maria

Olivier Assayas

À voir en ligne dès le lundi 8 mars 2021

► culture.unige.ch

ÂGE CONSEILLÉ: 12 ANS

Générique: FR/CH, 2014, Coul., 124',
vo st fr

Interprétation: Juliette Binoche,
Kristen Stewart, Chloë Grace
Moretz

**Sils Maria selon Carole Milleliri, sur
Critikat**

Une comédienne confirmée retrouve la pièce de ses débuts, mais pas son rôle. Une jeune actrice sème le doute dans les convictions de son aînée. Une assistante suscite le trouble de sa patronne. Voyage en apesanteur dans les méandres de la création, du jeu et des pulsions humaines, entre rêve et réalité. Olivier Assayas renoue avec un cinéma auto-réflexif déjà exploré pour *Irma Vep* (1996) et sonde cette fois-ci les états d'âme et les contradictions des actrices, face à cet art qui fige le temps sans l'empêcher de s'écouler vraiment.

Film dialectique, *Sils Maria* tricote plusieurs niveaux de réalité (et/ou de fiction) : les échanges complices entre Maria Senders (Juliette Binoche) et son assistante (Kristen Stewart), la préparation de la pièce de feu Wilhelm Melchior (ombre masculine de l'absence) et le travail sur scène avec la jeune Jo-Ann (Chloë Grace Moretz). Dans ce récit aux dimensions poreuses, le jeu est permanent, la répartition des rôles loin d'être évidente, la mise en abyme enivrante. Maria Enders abandonne le rôle de la jeune Sigrid au profit de Jo-Ann, pour endosser celui d'Helena, femme mûre, bouleversée dans la pièce par l'énergie de l'ambitieuse et vénéneuse jeune femme jusqu'à la mort. Le travail de préparation ramène l'actrice à ses débuts sans pour autant lui offrir la cure de jouvence espérée.[...] Dans le berceau de l'éternel retour, la

donne a changé et les polarités s'avèrent mouvantes, comme les nuages serpentins de ce ciel où les phénomènes météorologiques confinent au fantastique. Il faut du temps pour déployer cette boucle complexe et Olivier Assayas le prend, au risque d'une langueur parfois pesante.

Réflexion sur le temps, son écoulement intarissable et son acceptation inévitable, *Sils Maria* est de fait une oeuvre de cinéma. Assayas y met en scène des comédiennes sur le plateau d'un théâtre – art de la performance éphémère et donc du souvenir –, pour mieux parler de cinéma – art illusoire d'un temps à jamais maîtrisé et figé. Le cinéaste explore l'importance étouffante du temps dans l'identité même d'une actrice, dont le corps et la psyché constituent un spectacle changeant, inscrit dans la durée. Mais il creuse aussi le sillon d'une réflexion sur l'objet « film » en lui-même. Voir un film, c'est éprouver

le temps de ses propres souvenirs cinématographiques, c'est raviver les braises d'une mémoire aujourd'hui brouillée par l'accumulation d'images et de sons, en provenance des salles de cinéma mais aussi des écrans multiples peuplant notre quotidien. [...]

L'élégance plastique de Sils Maria vient dévoiler la force d'interprètes mises en scène avec une grande précision. Si le film interroge la violence des désirs féminins (d'être, de demeurer, de devenir, de posséder...), il expose aussi le désir délicat d'un cinéaste pour ses actrices. [...] Olivier Assayas, loin du demiurge kéchichien, laisse éclore une énergie brute dans un film dense, épais, parfois pesant, mais toujours enivrant.

Fiche filmique proposée par Cerise Dumont, comité du Ciné-club.

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochain film:



Blowup (Michelangelo Antonioni, 1966)

À voir en ligne dès le 15 mars

